

Vous souvient-il? : Pour la fête annuelle de l'Emulation à Neuveville

Autor(en): **Rossel, Virgile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **10 (1902)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vous souvient-il ?

(Pour la fête annuelle de l'Émulation à Neuveville)

Vous souvient-il, nous dit une voix grave,
 Du temps passé, si fertile en travaux ?
 La plume alors était active et brave,
 Le bon vouloir fécondait les cerveaux.
 On ne vivait pas dans la lourde fièvre
 Où se complait notre siècle agité,
 Et la chanson fleurissait sur la lèvre
 Comme la vigne aux souffles de l'été.

On avait moins le culte de la rente,
 On avait plus le culte de l'esprit ;
 On n'était pas la race indifférente
 Qui compte, paie, encaisse et se nourrit.
 On écrivait des brochures compactes,
 On rédigeait des mémoires savants,
 Les vers, la prose abondaient dans les *Actes*...
 Vous souvient-il des ancêtres fervents ?

Vous souvient-il de ces noms qu'on oublie,
 Un Quiquerez, un Thurmann, un Kohler ?
 La rose, hélas ! que leurs mains ont cueillie,
 N'a rien laissé que son parfum dans l'air !
 Seraient-ils morts, le rosier et les roses ?
 J'en ai bien peur. Ah ! qui me les rendra ?...
 Mais non, assez de paroles moroses ;
 Je veux encore croire à mon vieux Jura.

XVIII

Je veux encore espérer que son âme
Aura tantôt un glorieux réveil :
Le foyer dort, mais il garde sa flamme,
L'hiver sévit, mais j'attends le soleil.
Si ce n'était qu'un rêve, eh bien, qu'importe !
Même pour nous, les rêves sont permis ;
Le mien est là qui vous ouvre sa porte
Et qui vous dit : « Entrez, ô mes amis ! »

VIRGILE ROSSEL.

